

Marie Moret à Roger et Laporte, 26 octobre 1893

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Bernardot, François \(1846-1903\)](#) est cité(e) dans cette lettre
[Roger et Laporte](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-54

Collation1 p. (126r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamolistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Roger et Laporte, 26 octobre 1893,
Équipe du projet FamiliLettres (Famolistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN
(UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 25/12/2025 sur la plate-
forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/32387>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famolistère de Guise - CNAM) & Projet
EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [26 octobre 1893](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) – Familistère

Destinataire [Roger et Laporte](#)

Lieu de destination 7, ruelle des Saintes-Maries, Nîmes (Gard)

Description

Résumé Réponse à une lettre de Roger et Laporte en date du 24 octobre 1893. Sur le tiré-à-part du compte rendu de l'assemblée générale de l'Association coopérative du Familistère. Demande des épreuves du numéro de novembre 1893 du journal *Le Devoir*.

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#)

Personnes citées [Bernardot, François \(1846-1903\)](#)

Œuvres citées « Association du Familistère. Assemblée générale ordinaire du 1er octobre 1893 », *Le Devoir*, t. 17, 1893, p. 641-666. [En ligne : <http://cnum.cnam.fr/CGI/fpage.cgi?P1132.17/642/100/770/0/0>, consulté le 16 novembre 2021]

Lieux cités [Nîmes \(Gard\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Bernardot, François (1846-1903)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Coopération
- Familistère
- Fourierisme
- Ingénieur
- Pacifisme

Biographie Ingénieur des Arts et Métiers, coopérateur et fouriériste français né en 1846 à Nantes (Loire-Atlantique) et décédé en 1903 à Nantes. Il est le filleul du médecin fouriériste Ange Guépin (1805-1873). Diplômé de l'École des Arts et Métiers d'Angers en 1865, il travaille de 1867 à 1874 à la construction du canal du Suez. Il se marie à Nantes le 21 août 1876 avec [Angéline Morisseau](#), fille mineure d'un mécanicien à Nantes, née en 1858. Toujours en 1876, il entre au service de la manufacture Bourgeois et Cie à Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne), qui produit du sang desséché, du superphosphate d'os et des engrais. Il est recruté en décembre 1882 par Jean-Baptiste André Godin pour la surveillance des brevets et des approvisionnements de l'usine du Familistère. Il devient membre associé et conseiller de gérance de l'Association coopérative du capital et du travail jusqu'en

1897, et président de la Société de paix du Familistère. François et [Angéline Bernardot](#) ont quatre enfants : Georges, Madeleine et deux fils nés au Familistère, Paul (1883-1896) et René (1885-1901). François Bernardot quitte le Familistère en 1897 pour s'occuper d'une entreprise de tonnellerie mécanique à Nantes. En décembre 1882, Bernardot déclare à Godin : « En religion, je n'en reconnais pas d'autre que celle de l'étude de la science [...] »

Nom Roger et Laporte

Genre Non pertinent

Pays d'origine France

Activité Imprimerie

Biographie Imprimeur établi à Nîmes (Gard) dans la seconde moitié du XIXe siècle. En 1894, la raison sociale de l'imprimerie devient Veuve Laporte.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/07/2022

Dernière modification le 26/04/2023

Buise Familistère
26 octobre 1893

Messieurs Roger Laporte,

Je reçois votre lettre du 24^e
et vous confirme la mienne du
25. Le même jour (93^e) M.
Bernardot vous a écrit au
sujet du tiré à part du rapport
1892-93.

Vous serez donc, depuis hier,
très fixés sur ce qui vous
importait de savoir.

— Je serai contente de recevoir
demain la feuille 3^e en
impression, et voudrais bien
que la feuille 4^e suivît
de près ; car je hâte
maintenant l'achèvement

des choses en cours, pour
être libre de retourner le
plus tôt possible à Nîmes.

Veuillez agréer, Messieurs,
l'assurance de toute ma
considération

Marie Gadin